Yves DIZET 22 ans 1^{er} Régiment de Marche de Zouaves



Comme Yves Derout de Kerhallon, lui aussi soldat de la classe 14, Yves Dizet est incorporé dans un régiment « africain » dont les gradés et les hommes appartiennent à tous les coins de France et d'Algérie, un régiment de choc (*) qui est appelé pour tous les coups durs, il fera la Marne, les Flandres, l'Yser, Verdun et la fin de la bataille de la Somme en 1916.

En septembre 1916, cette bataille se transforme en combat d'usure, la pluie a fait son apparition et la terrible boue de la Somme englue les hommes; en novembre, on va tenter un dernier effort avant d'arrêter les combats, une nouvelle fois on va demander cet effort aux troupes coloniales.

Le 7 novembre 1916 à 9 h 30, le régiment attaque le village de Pressoir (ci-dessous) dans le secteur de Chaulnes. La distance à parcourir est de près de deux mille mètres, la pluie et la neige ne cessent de tomber, la marche est on ne peut plus difficile, on s'enlise dans les trous d'obus parfois jusqu'à la ceinture et on ne peut sortir de cette situation que grâce au secours de plusieurs camarades.



Néanmoins, les vagues d'assaut s'ébranlent à l'heure fixée et, quarante minutes plus tard, après un combat acharné à la grenade aux lisières ouest du village, les 5° et 11° bataillons du 1° RMZ s'emparent de Pressoir et du bois Kratz. Le zouave Dizet de la 15° Cie est tué dans cette action comme soixante-cinq de ses camarades. J'ignore où a été inhumé Yves Dizet, ni même si son corps a été retrouvé. Pressoir s'appelle Ablaincourt-Pressoir (80) depuis le 1° juillet 1966.

Né le 20 juin 1894 à Trégunc, Yves, châtain aux yeux bleus, 1,68 m, qui savait lire et écrire, était le fils d'Yves Dizet, cultivateur à Tréhubert, et de Marie Sellin. Il était cultivateur, célibataire, et vivait avec ses deux sœurs et ses parents à Tréhubert. Yves est mobilisé le 4 septembre 1914 et rejoint le 1^{er} régiment de zouaves le 13 septembre, il part immédiatement faire ses classes en Algérie pour rejoindre le front le 13 décembre 1914 (deux mois avant Yves Derout) sur l'Yser. Il combattra dans le secteur de Nieuport jusqu'en juillet 1915, dans la Somme à Tilloloy (où Yves Derout sera blessé) puis à Verdun et Nouvron jusqu'en octobre 1916.

(*) Lire Michel Daniel: Un Breton chez les Zouaves.

